

Un hommage, en toute humilité

THÉÂTRE DES OSSES • *Véronique Mermoud et Sylviane Huguenin-Galeazzi réinterprètent les chansons de Barbara. La comédienne et la pianiste sont complices depuis vingt ans.*

ELISABETH HAAS

Même avec une immense carrière théâtrale derrière elle, Véronique Mermoud a le trac. Elle l'avoue: elle était sur les dents ce vendredi, à la veille de partir en tournée française avec l'équipe de «Britannicus». Encore deux semaines, et elle allait monter sur la scène du Théâtre des Osse, avec la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi, pour faire revivre les chansons d'une icône: Barbara. «J'ai un trac! C'est abominable. J'ai horreur d'avoir le trac. Pendant ma carrière théâtrale, je me suis battue des années pour ne plus avoir le trac, j'avais réussi. Là je me dis: «Pourquoi à ton âge tu te mets ça sur la tête?», confiait Véronique Mermoud.

On mesure le danger et le défi pour cette interprète, qui ne cesse de se remettre en cause, à chaque nouvelle pièce. Pourtant, il n'est pas question pour elle de «faire du» Barbara. Cette voix brisée, bouleversante, cette présence, cette force dans la fragilité: elle appartient au mythe. Véronique Mermoud et Sylviane Huguenin-Galeazzi envisagent leur spectacle comme un hommage à Barbara, «de femme à femme, en toute humilité», comme une réinterprétation de ses chansons, à leur manière.

«D'une telle vérité»

Les deux artistes ont collaboré pendant vingt ans dans le cadre des productions théâtrales des Osse: Sylviane Huguenin-Galeazzi travaillait comme cheffe de chant pour faire répéter des comédiens qui ne sont pas forcément chanteurs. Sur scène, la pianiste a aussi accompagné Anne Jenny dans «Euro- et Mondicompatible». Jusqu'à sa retraite en 2006 du Conservatoire de Fribourg, elle a surtout accompagné des chanteurs lyriques. «On s'aime beaucoup, on a souvent déconné ensemble», complète avec un clin d'œil Véronique Mermoud.

C'est d'ailleurs le plaisir qui a guidé l'envie de faire un spectacle autour des chansons de Barbara. Il y a deux ans, la

comédienne et la pianiste ont monté quelques chansons lors de l'inauguration de la nouvelle cafétéria des Osse. Un succès. Faire un spectacle entier devenait possible. Le pas vers le public était franchi. Jusque-là, l'admiration de Véronique Mermoud pour Barbara était restée privée: «J'ai toujours chanté Barbara. Ses chansons m'ont accompagnée dans ma vie, depuis mes 17 ans. Je les fredonnais tout le temps», raconte la comédienne. «J'y trouvais tout ce que je ressentais comme adolescente, la révolte, la passion, le combat militant.»

Avec le temps, l'admiration s'est renforcée: «Barbara est restée une artiste complète. Elle est restée une référence artistique dans la chanson. Sa voix terrible, dans le dernier enregistrement qu'elle a fait, peu avant de mourir, m'arrache les larmes. Elle était d'une telle vérité. Sa fragilité touche. Elle a vécu pour son art, elle s'est battue pour son art, elle est morte pour son art.»

Chansons universelles

Pour le choix des chansons, Véronique Mermoud a fait confiance à Sylviane Huguenin-Galeazzi, qui connaît bien les possibilités vocales de la comédienne. «Ce sont des chansons qui ont une portée universelle. Nous n'avons pas pris des chansons trop personnelles ou anecdotiques», souligne la pianiste. Elle a réalisé notamment la transposition des chansons et s'est laissée porter par des «citations musicales» de compositeurs en ouverture de certaines chansons.

Véronique n'utilise pas sa voix comme une chanteuse lyrique. «Si un acteur essaie de faire de la voix, ce n'est pas beau.» Pour expliquer la technique utilisée, elle dit «parler à des hauteurs différentes». Un travail basé sur le texte et l'articulation, plus que sur la rondeur vocale. «Grâce à ce travail, les acteurs restent acteurs quand ils chantent.»

► **Ve et sa 20 h, di 17 h** Givisiez
Théâtre des Osse. Aussi les 5-7-12-13-14-19-20-21-31 décembre.



Véronique Mermoud: «Les chansons de Barbara m'ont accompagnée dans ma vie, depuis mes 17 ans. Je les fredonnais tout le temps». DR

THÉÂTRE DES OSSES

Barbara en toute intimité

Sur la scène du Théâtre des Osses, à Givisiez, Véronique Mermoud rend hommage à Barbara. Avec la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi, la comédienne relève le défi de son premier tour de chant. Par amour pour une artiste qui l'accompagne depuis l'adolescence.



Sylviane Huguenin-Galeazzi et Véronique Mermoud rendent hommage à Barbara, dans l'intimité du Théâtre des Osses

■ Ça a commencé comme une «idée en l'air», c'est devenu «un défi»: dès vendredi et jusqu'au 21 décembre, Véronique Mermoud interprète Barbara sur la scène du Théâtre des Osses, à Givisiez. Accompagnée de Sylviane Huguenin-Galeazzi au piano.

Hommage à Barbara est né d'une longue amitié: «Nous travaillons ensemble depuis vingt ans, explique Véronique Mermoud. Sylviane est cheffe de chant aux Osses. Comme nous ne sommes pas des chanteurs, elle nous dit toujours qu'il faut «parler à des hauteurs différentes».» S'ajoute une passion commune pour Barbara, la réussite des quelques titres interprétés lors

de l'inauguration de la nouvelle cafétéria, en 2006... Tout était réuni pour se lancer dans l'aventure.

Ensemble, la comédienne et la pianiste ont sélectionné 19 chansons. Pour les introductions, Sylviane Huguenin-Galeazzi a eu l'idée de placer quelques «citations musicales» de compositeurs classiques. «Ce qui permet d'ouvrir sur une dimension différente», explique-t-elle.

Avec humilité

Ce spectacle tout d'intimité a trouvé son écrin dans le décor de *Lorestie*: un théâtre, avec sa petite scène, ses loges pour les spectateurs

et sa couleur de nuit qui convient si bien à l'atmosphère de Barbara. La formule piano-voix aussi s'est imposée comme une évidence. «Pour moi, c'était ou le piano seul, ou l'orchestre symphonique, mais pas entre les deux», sourit Sylviane Huguenin-Galeazzi.

«C'est un hommage, je n'essaie absolument pas de faire du Barbara, précise Véronique Mermoud. Jamais ça ne va sonner comme une imitation, ce serait ridicule. Nous l'avons fait le plus honnêtement possible, avec humilité.» Pour la comédienne, ce premier tour de chant a exigé un «travail ardu. Je crois que je n'avais pas réalisé la difficulté. Parce que je ne suis pas musicienne, même si j'ai

une bonne oreille et le sens du rythme. Au début, j'avais tendance à interpréter les textes comme une comédienne.» «Nous avons travaillé de manière professionnelle, ajoute Sylviane Huguenin-Galeazzi. C'est encore différent de ce que nous avons fait pour les chansons du Café littéraire, où je suivais Véronique au piano.» Pour la musicienne aussi, c'est une première: «J'ai l'habitude de coacher les comédiens, je l'ai fait sur *Madame Courage* ou *Frank V*, explique-t-elle. J'ai beaucoup travaillé aussi dans le domaine du lied, mais c'est la première fois que je fais un récital de chant de variété. C'est complètement différent et très intéressant.»

Une présence

Depuis qu'elle s'est mise à travailler ce spectacle, Véronique Mermoud n'a plus écouté Barbara. Alors que la «longue dame brune» l'accompagne depuis l'adolescence. Elle a même eu la chance de la voir sur scène, à 17 ans. «Une présence inimaginable. Elle n'avait pas encore ouvert la bouche qu'on était électrisé.»

Barbara, c'est aussi un univers poétique à nul autre pareil, une intensité rare et une intégrité sans faille. «Je pense que c'est une raison pour laquelle je l'ai tellement aimée. Elle correspondait à ce que j'attendais d'un artiste. Elle n'a jamais triché et les gens le sentent. C'est pour ça qu'elle est restée gravée dans les cœurs.»

Avec cet *Hommage à Barbara*, Véronique Mermoud affirme avoir «appris beaucoup de choses. J'ai un plaisir énorme à travailler avec Sylviane.» Mais, en attendant la première de vendredi, elle se dit aussi «morte de trouille. Je retrouve le trac que j'avais comme jeune comédienne. Et je me demande pourquoi j'ai décidé de faire ça à mon âge...»

Eric Bulliard

Givisiez, Théâtre des Osses, les 28, 29, 30 novembre, 5, 7, 12, 13, 14, 19, 20 et 21 décembre. Vendredi et samedi, 20 h, dimanche, 17 h.
Réservations: 026 469 70 00

La comédienne Véronique Mermoud fait oublier Barbara

THÉÂTRE DES OSSES • *L'artiste interprète les chansons mythiques de l'icône de la chanson française. Toutes sont des concentrés d'émotions.*

ELISABETH HAAS

Les mains tremblent. Elles s'agrippent au Steinway noir. «Du plus loin que me revienne l'ombre de mes amours anciennes»: la première phrase s'accroche à la voix. La tension ne veut pas la lâcher. «Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous.» Vendredi soir, au Théâtre des Ossees à Givisiez, nous avons senti le défi pour Véronique Mermoud de chanter les chansons mythiques de l'icône Barbara. Et pourtant, ces chansons, elle les connaît par cœur. Barbara l'accompagne depuis ses 17 ans. Si bien que ces chansons, elle les habite. Elle les vit. Véronique Mermoud n'est pas chanteuse – ce qui n'est pas un défaut dans ce répertoire – mais comédienne: elle sait les dire. Transmettre leur caractère à la fois terriblement sombre et lumineux, cette profondeur tourmentée, ces souffrances qui abîment même les moments de joie. Il y a comme une déchirure et une paix impossible, à l'origine des chansons de Barbara que Véronique Mermoud et la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi ont choisi d'interpréter. Ce qui crée des contrastes très forts, très poignants.

Pas de chanson faible ou mineure dans ce tour de chant. Toutes sont des concentrés d'émotions, dont on redécouvre l'intensité des mots et la richesse mélodique même si on les connaît bien. Véronique Mermoud développe une palette incroyable de couleurs vocales pour les recréer à sa manière, de son timbre grave, parfois cassé, éteint ou cherchant des notes aiguës qui disent aussi bien la tendresse que la douleur. Des chansons coquines («Elle vendait des petits gâteaux»), que Barbara chantait en début de carrière, aux plus douloureuses («L'enfant laboureur»), en passant par le



Accompagnée de la pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi, la comédienne Véronique Mermoud chante les chansons mythiques de Barbara, au Théâtre des Ossees. ISABELLE DACCORD

souvenir de son père («Nantes») et celui des hommes («Dis, quand reviendras-tu?»), Sylviane Huguenin-Galeazzi la suit parfaitement au piano: une accompagnatrice fidèle. Avant chaque chanson, des citations musicales de compositeurs installent l'atmosphère, soulignent l'universalité des chansons.

Dans chaque phrase, dans chaque inflexion de voix, c'est la fragilité et la force

de Véronique Mermoud qu'on entend. Pas de tentation de parodie. On n'attend pas une seconde Barbara. La vérité avec laquelle la comédienne chante, cette manière d'être elle-même, entièrement, on ne peut la décrire que comme de l'honnêteté. C'est tout à fait possible de chanter Barbara et de la faire oublier. | Givisiez, Théâtre des Ossees, 5-7-12-13-14-19-20-21 décembre. Location: 026 469 70 00 ou www.theatreossees.ch.



Template accessible Joomla!

extimite.ch
15.12.2008

Extimité [expérience(s)]

L'APRE BARBARA

Écrit par Lise Bailat Lundi, 15 Décembre 2008 09:35

Contenu Texte



-THEATRE-

L'actrice de renommée Véronique Mermoud rend ce mois-ci son hommage personnel à la chanteuse Barbara, au théâtre des Osses à Givisiez (FR). "De femme à femme, en toute humilité", peut-on lire sur le site Internet du lieu.

Il est tout autant difficile de rendre hommage à Barbara que de critiquer l'hommage rendu. J'ai eu les larmes au bord des yeux, prêtes à se déverser, à deux reprises lors de la représentation. Le jeu? Plutôt l'évocation. Véronique Mermoud sait mettre en lumière la poésie de Barbara. La musique des mots. Sa présence est douce et forte à la fois. On sent l'attachement, l'harnachement à une artiste qui aura marqué par sa pureté, étoile différente dans une constellation à part. Barbara, âme nostalgique par-dessus tout, est la voix du souvenir.

Mais Véronique Mermoud ne fait "que" chanter, elle n'évoque pas la vie de Barbara. Dans ce contexte-là - avec l'impossibilité d'égaliser la voix de la Dame en noir- la représentation tourne court. On se dit que l'hommage est presque trop personnel pour être présenté publiquement. Trop simple du point de vue de la mise en scène. Trop humble.

La pianiste Sylviane Huguenin-Galeazzi accompagne pudiquement les titres. Les ponts entre les chants de Barbara et des oeuvres classiques sont finement interprétés. Mais là aussi, une prise de risque supplémentaire, quelques mouvements un brin effrontés, auraient pu trouver leur place.

Quelle plus-value artistique à une sélection de chansons?

On aurait enfin pu imaginer une évocation de la fin de carrière de Barbara, qui, enfermée dans sa solitude éternelle, chantait des titres comme "Faxe-moi" ou "Tire-pas". Des chants à ne plus rien vouloir dire d'autre qu'un mal être sans poésie.